

# Chine

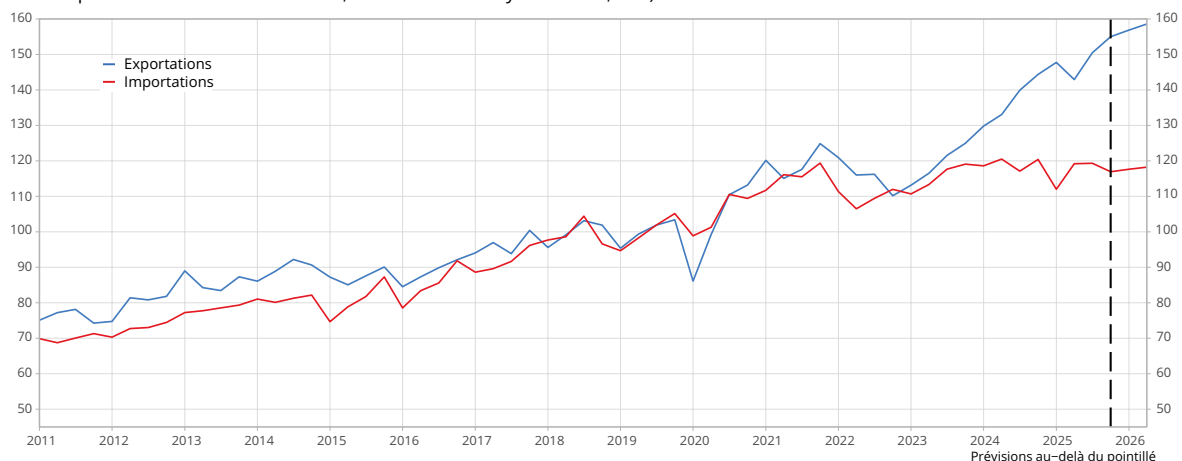
Selon le Bureau national des statistiques de Chine (NBSC), l'activité économique aurait accéléré au quatrième trimestre 2025 : la croissance du PIB aurait atteint +1,2 %, après +1,1 % au troisième trimestre. En revanche, sa progression en glissement annuel se serait de nouveau infléchi, à +4,5 % après +4,8 % au troisième trimestre et +5,2 % au deuxième trimestre. Comme au trimestre précédent, la hausse du PIB en glissement annuel au quatrième trimestre proviendrait largement du commerce extérieur (► **figure 1**) : la contribution des exportations nettes à la croissance s'établirait ainsi à +1,4 point. La demande intérieure continuerait de ralentir. Certes, la consommation contribuerait encore fortement à la croissance (+2,4 points), mais la contribution de l'investissement (+0,7 point) serait plus faible qu'aux deux trimestres précédents, dans un contexte d'atonie persistante du secteur immobilier. Sur l'ensemble de l'année 2025, la croissance du PIB s'établirait à +5,0 %, conformément à l'objectif officiel. Elle repose principalement sur le solde extérieur, les industriels chinois continuant de baisser leurs prix à l'exportation et de gagner des parts de marché.

Malgré la hausse des droits de douane américains, les exportations en valeur ont ainsi augmenté de 5,5 % sur l'année, alors que les importations sont restées quasi stables, reflétant l'atonie de la demande intérieure : l'excédent commercial a atteint un niveau record en 2025, proche de 1 200 milliards de dollars, soit 6 % du PIB. Le repli des ventes vers les États-Unis (-20 % en moyenne annuelle en valeur en 2025) a été plus que compensé par la hausse de celles à destination de l'ASEAN (+13 %) et de l'Union européenne (+8 %). Cette progression vers l'Union européenne était déjà à l'œuvre avant le relèvement des droits de douane et les effets de report liés aux barrières américaines semblent, à ce stade, concentrés sur un nombre limité de produits (► **Schulte et al., 2026**).

Sur le plan intérieur, l'inflation a nettement rebondi en février. L'indice des prix à la consommation a ainsi augmenté de 1,3 % sur un an, après +0,2 % en janvier, en raison notamment du Nouvel An chinois, tombé en février cette année. L'inflation sous-jacente s'est redressée, à +1,8 % sur un an après +0,8 %, tandis que les prix de l'alimentation ont progressé de +1,7 % sur un an, après -0,7 % en janvier. La hausse du cours du pétrole devrait exercer une pression supplémentaire à la hausse sur l'inflation dans les prochains mois. Les industriels continuent quant à eux de diminuer leur prix à la production, mais dans une moindre mesure : ces derniers ont reculé de 0,9 % sur un an en février (après -1,4 % en janvier), prolongeant une séquence de baisse de près de quarante mois, reflet de capacités excédentaires dans plusieurs branches. Ces baisses de prix annulent l'effet bénéfique des succès à l'exportation et les profits des grandes entreprises industrielles n'ont augmenté que très marginalement sur l'année 2025.

## ► 1. Les exportations de biens décollent, les importations de biens stagnent

(exportations et importations en biens en volume, en base 100 = moyenne 2019, CVS)



**Dernier point** : deuxième trimestre 2026, prévision à partir du quatrième trimestre 2025.

**Lecture** : au troisième trimestre 2025, les exportations de biens en volume se situaient à 50 points au-dessus de leur niveau moyen de 2019, contre 19 points pour les importations de biens.

**Source** : NBSC, douanes chinoises, calculs Insee.

## Conjoncture internationale

La consommation continue de progresser sur un rythme nettement inférieur à celui de la fin des années 2010 : sur l'ensemble de l'année 2025, les ventes au détail ont progressé de +3,7 % en valeur (après +3,5 % en 2024, à comparer avec +13 % en moyenne par an de 2010 à 2018), et elles ont nettement ralenti en fin d'année. Cela s'inscrit dans un contexte de repli de la dynamique démographique : la population diminue depuis 2022, alors qu'elle augmentait d'environ 0,6 % par an dans la décennie 2010. Cette faiblesse de la consommation est particulièrement visible dans les biens durables, alors que les mesures publiques l'avaient surtout soutenue à la fin de l'année 2024 et au début de l'année 2025.

Pour les prochains mois, les réponses des entreprises aux enquêtes de conjoncture signalent une progression modérée de l'activité, comparable à celle de l'année 2025. Les exportations en constitueraient toujours le principal moteur mais ralentiraient un peu. Dans le même temps, la faiblesse de la demande intérieure maintiendrait les importations à un rythme timoré (+0,6 % puis +0,5 % aux premier et deuxième trimestres). À mi-année 2026, l'acquis de croissance atteindrait +3,5 %. ●

### Bibliographie

Schulte P., Enders A., Esser A., Strobel, F. (2026) « [From tariffs to trade flows: Diversion effects and China's exports to the EU](#) », VoxEU, CEPR, février 2026. ●